

dans la soie, — les fleurs de lis en blanc, et les autres figures en différentes couleurs, — et sont de dimensions assez grande.

M. Jacques Viger et quelques autres ayant exprimé l'opinion que l'image de la Vierge indiquait une bannière de confrérie et non un drapeau de régiment, ils furent invités par M. Baillairgé à venir juger des choses de visu. Après avoir examiné l'écusson, puis, sur le côté et non sur le haut de l'étendard, le fourreau garni d'oeillets où passait le gallon qui tenait le tissu attaché à la hampe, ils durent se rendre à l'évidence, et ils ne doutèrent plus que ce ne fût bien là un drapeau de régiment.

Au reste, dans les siècles de foi pendant lesquels la France joua un si glorieux rôle, les étendards de l'armée portaient des images pieuses.

La découverte du "drapeau de Carillon" fit naturellement sensation à Québec et dans tout le Canada français. L'abbé Baillairgeon qui fut plus tard archevêque de Québec, vit dans l'image de la vierge une preuve supplémentaire de l'authenticité du drapeau :

" Je connais, disait-il à un ami, une légende qui a peut-être été inspirée par le drapeau suspendu à la voûte de l'église des Récollets. Dans ma paroisse natale, où plusieurs avaient été à la bataille de Carillon, on disait qu'il n'était pas étonnant que les Français eussent remporté la victoire, et l'on racontait que pendant la mêlée, la vierge était apparue au-dessus des combattants, et que toutes les balles tirées par les anglais allaient s'anéantir dans les plis de robe, sans atteindre les Français ! "

Cette même légende, avec les variantes obligées de toutes les légendes, m'a été racontée par M. le docteur Wells, qui la tenait d'un ancien, M. Vocelle. M. J. C. Taché en a, je crois, fait le récit en vers, il y a une vingtaine d'années, sous le titre de *La Dame Blanche de Carillon*.

La Vierge du drapeau suspendu à la voûte de l'église des Récollets est peut-être devenue, dans les récits populaires, la Dame Blanche de Carillon.....

Quoi qu'il en soit, je dirai ici, en passant, que, dans toute la colonie, on attribua à une protection spéciale de la Providence, l'étonnante efficacité des remparts d'arbres abattus du fort de Carillon, et la victoire éclatante des troupes françaises sur des adversaires si supérieurs en nombre. Montcalm lui-même fit arborer sur le mamelon d'où il avait dominé le combat, une grande croix de bois portant cette belle inscription, par lui composée après la victoire, et qui était digne de sa foi et de son génie :

Quid dux ? quid miles ? quid strata ingentia ligna ?  
En signum ! En victor ! Deus hic, Deus ipse triumphat !

Qu'ont fait le général et le soldat ? A quoi ont servi les grands monceaux d'arbres ? Le vrai signe, le vainqueur, c'est Dieu, c'est lui qui triomphe !

Le 27 juin 1848, le drapeau de Carillon figura dans la procession de la St-Jean-Baptiste, à Québec. Il était déroulé, et ses longs plis soyeux, soulevés par la brise, laissaient voir de larges déchirures. Tous les journaux de l'époque parlèrent de cet événement.

L'étendard si cher aux Canadiens-français dont je viens de raconter l'incomplète histoire, est pieusement conservé par M. Baillairgé lui-même : il le garde chez lui. Une fois par an, il permet qu'on le porte, mais sans le déployer, à la place d'honneur par excellence, dans les rangs de la procession de notre fête nationale. C'est ainsi qu'on put le voir figurer, enroulé sur la hampe et escorté d'une garde d'honneur formée de zouaves pontificaux canadiens, dans la grande démonstration des plaines d'Abraham, en 1880, et qu'il fut donné à nos nobles hôtes M. Claudio Jannet et M. le comte Jules de Foucault, de pouvoir presser sur leurs lèvres ce glorieux symbole de la France d'autrefois.

Cher et précieux souvenirs ! pauvre vieux drapeau ! vieux d'un siècle et d'un quart de siècle : il nous parle non-seulement des héroïques combats de Chouaquen, du fort George et de Carillon, mais encore d'institutions politiques et sociales disparues ou transformées depuis longtemps ; d'une France idéale qu'on nous a appris à chérir dès l'enfance, et, qui, malgré les défaillances de